LES ISOPODES TERRESTRES DES DÉPARTEMENTS DE LA DORDOGNE ET DU LOT-ET-GARONNE

Par J.-J. LEGRAND.

I. DESCRIPTION DES FORMES NOUVELLES.

A. Trichoniscinæ.

1. J'ai trouvé à La Bouquerie près Beaumont-du-Périgord (Dordogne), dans une colonie de Trichoniscus provisorius (Rac.) une présentant une magnifique coloration irisée bleu-violacé, atteignant même le pigment oculaire. Cette capture étend aux Trichoniscinæ ce phénomène de coloration physique que j'ai décrit (1941) chez les Oniscidæ et auquel la variété croculeum de Ligidium hypnorum (Cuv.) décrite par Lereboullet doit sans doute sa coloration. Il n'est pas inutile, pour rapprocher ces individus présentant un phénomène identique, de les désigner par un même terme. Je conserve donc le terme créé par Lereboullet: Trichoniscus provisorius (Rac.) var. croculeus (nova), et l'étend aux formes que j'ai décrites sans les nommer Philoscia (Philoscia) muscorum (Scop.) var. croculea et Setaphora Suarezi (Doll.) var. croculea.

Il s'agit probablement de mutations analogues à celles qui donnent fréquemment les couleurs rouge; rose ou saumon observées chez de nombreux Oniscoïdes supérieurs et également dues à un état physique particulier de la mélanine. (Vandel 1939, Legrand 1941).

2. Trichoniscoïdes sarsi Pat. meridionalis nov. subsp.

Cette forme diffère de l'espèce type par les caractères suivants :

Tr. sarsi.

Coloration: chromatophores toujours présents donnart à l'animal une teinte brunâtre.

1er pléopode mâle : appendice cilié interne de l'exopodite d'un tiers plus petit que l'appendice cilié externe.

2º pléopode mâle : article distal de l'endopodite présentant une bosse saillante.

2 premiers péréiopodes du & : pas d'écailles.

Tr. sarsi meridionalis.

Coloration: pas de chromatophores; couleur variable du rose vif au blanc rosé.

1er pléopode mâle : appendice cilié interne de longueur moitié de l'appendice cilié externe (fig. 1 A).

2º pléopode mâle : article distal de l'endopodite sans bosse (fig. 1 A).

2 premiers péréiopodes du 3: brosses d'écailles sur le carpopodite et le meropodite.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. XIV, no 6, 1942.

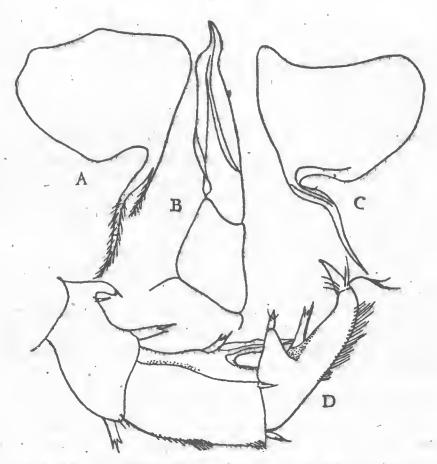


Fig. 1. — A. B.: Tr. sarsi meridionalis nov subsp. A, exop. pl. 1 3. — B, endop. pl. 2 3. — C. D. Tr. cardicensis furcillatus nov subsp. 6, exop. pl. 1 3. — D, 7e péréiopode 3.

Cette forme est très répandue dans les deux départements :

Dordogne: Brantôme, Chancelade, les Eyzies, Pombonne près Bergerac, Saint-Cyprien, La Bouquerie près Beaumont-du Périgord. Lot-et-Garonne: Le Rayet près Villeréal, Villeneuve-sur-Lot.

3. Trichoniscoides cadurcensis Vandel furcillatus nov. subsp.

Cette forme est identique à la sous-espèce meridionalis précédemment décrite par la taille, la coloration, le crochet présenté par le meros du 7e péréiopode mâle et la forme de l'endopodite du 2e pléopode mâle; elle présente de même des brosses d'écailles sur les 2 premiers péréiopodes du \mathcal{Q} . Elle en diffère par 3 caractères:

a) l'exopodite du 1er pléopode mâle ne présente qu'un seul appendice non cilié correspondant à l'appendice cilié externe de la forme précitée;

b) le propodite du 7º péréiopode mâle présente à sa base une forte apophyse triangulaire coiffée d'une grosse soie;

c) le carpopodite de ce même péréiopode présente dans la partie distale de sa face sternale une longue soie massive dirigée presque

parallèlement à la face sternale. La soie correspondante de Tr. sarsi meridionalis est beaucoup plus grêle et est dirigée perpendiculairement à la face sternale de l'article (fig. 1 C et D).

L'ensemble apophyse du propodite, soie massive du carpopodite

figure une sorte de pince.

J'ai trouvé 6 & de cette sous-espèce au Rayet près Villeréal (Lotet-Garonne) dans une colonie de *Trichoniscoïdes sarci meridionalis*. Il ne m'a pas été possible de discerner un seul caractère pouvant différencier les & des 2 espèces parmi les nombreux individus & capturés. Vandel (1933) a décrit sous le nom de *Trichoniscoïdes* cadurcencis deux & jeunes d'une forme certainement très voisine. Deux différences sont cependant à noter:

a) Tr. cadurcencis présente un vestige de l'appendice cilié interne de Tr. sarci sous la forme d'une soie placée au même endroit. Cette

soie n'existe pas chez la forme décrite ici.

b) l'appendice externe de l'exopodite de Tr. cadurcencis est cilié

à son extrémité, il ne l'est pas chez la forme décrite ici.

L'état immature des individus décrits par VANDEL ne permet pas de préciser d'autres différences.

4. Oritoniscus flavus B. L. var. rubra (nova).

J'ai trouvé à Bayac, les Eyzies, Saint-Julien-de-Lampon (Dordogne), dans des colonies d'Oritoniscus flavus (B. L.), des individus des deux sexes roses ou rouges mêlés aux individus violets. Je n'ai pas trouvé d'intermédiaires entre les deux types de coloration, cette différence étant le seul caractère distinctif entre cette variété et la forme normale.

5. Oritoniscus Vandeli, nov. sp.

5 & et 4 Q au bord du Lot dans la terre argileuse très humide. Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Taille: $32 \text{ mm. } 6 \times 1 \text{ mm.}$; $93 \text{ mm. } 5 \times 1 \text{ mm. } 1$.

Coloration: incolore ou blanc rosé; pas de chromatophores.

Yeux à un seul ocelle incolore.

Téguments. Surface tergale couverte de tubercules sensitifs : 6 rangées sur la tête, 3 sur les 2 premiers péréionites, 2 sur les autres péréionites, très atténués sur le 7°, 1 seule à peine visible sur les

3 premiers pléonites.

Pléopodes mâles. pl₁ exopodite à bord distal découpé en 2 lobes quadragulairès. Le lobe interne, orné d'une soie biarticulée est 1 fois 1/2 plus large que le lobe externe. Endopodite à article basal en forme de pyramide triangulaire, à article distal en forme de fouet brusquement rétréci au tiers de sa course marqué par une rosette de soies, et à partie terminale effilée et plumeuse. pl₂ endopodite biarticulé, à article distal 1 fois 1/2 plus long que le basal

à pointe légèrement effilée, tordue vers l'extérieur et découpée en deux petits lobes (fig. 2 A et B).

Différences sexuelles :

a) péréiopodes. Les deux premiers péréiopodes du 3 présentent sur la face sternale du carpos une courte brosse d'écailles identique à celle d'Oritoniscus Ribauti Vandel 7º péréiopode du 3: l'ischion présente dans la partie proximale de sa face sternale une bosse qui

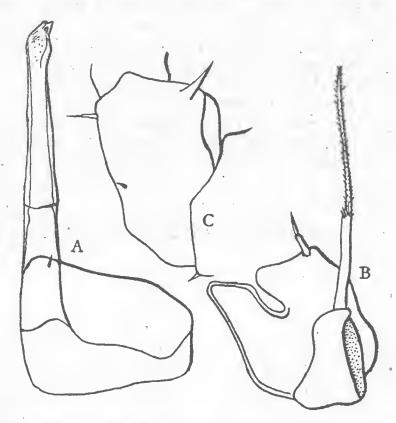


Fig. 2. — Oritoniscus vandeli nov. sp. — A, pl. 23. — B, pl. 13. — C. ischiopodite 7º péréiopode 3.

manque chez la Q. Le basis du péréiopode mâle est plus large que chez la Q (fig. 2 C).

b) pléopodes. Outre les différences présentées par les deux premiers pléopodes, les exopodites des pléopodes 3 et 4 du 3 présentent un lobe distal plus étiré que celui des exopodites femelles. L'exopodite du pléopode 5 a une forme différente d'un sexe à l'autre : Symétrique chez la 2, il est dissymétrique chez le 3 car son bord interne est droit.

Rapports et différences. Cette espèce est très voisine d'O. virei Carl et d'O. delmasi Vandel et appartient certainement à la même souche. Elle en diffère cependant nettement par la forme de l'exopodite 1 du S, de l'endopodite du pléopode 2 et par la présence de

caractères sexuels 2^{sires} sur les péréiopodes du 3, caractères qui font défaut chez les deux espèces précitées.

Je dédie cette espèce à M. le professeur VANDER en hommage à ses nombreux travaux sur les Isopodes terrestres.

6. Phymatoniscus Helenæ Vandel var. ocallatus (nova).

Une dizaine d'individus des deux sexes trouvés sur une berge boisée du Brimont non loin de son confluent avec la Garonne, à quelques kilomètres d'Agen (Lot-et-Garonne).

Coloration rose, yeux formés d'une grosse ommatidie carmin. Par leurs caractères sexuels secondaires ces individus appartiennent à Phymatoniscus Helenæ Vandel, forme ordinairement aveugle. Nous sommes en présence d'un phénomène très répandu chez les Trichoniscinæ: l'évolution actuelle de l'appareil oculaire. Cette évolution se produit d'une façon entièrement indépendante des conditions du milieu puisqu'il s'agit d'individus épigés (Legrand 1942).

(A suivre.)

Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Paris.